

Étude du fonctionnement du pilote d'un système

Les fondements logiques de la systémique

Richard Vitrac (Ingénieur ENSERG ; AFSCET)

Mots clef : Pilote ; conscience ; esprit ; pensée ; logique

key words : Pilot; conscience; spirit; thought; logic

Summary: Study of the operation of the pilot of a system/the logical bases of the systemic one

The goal of this article is to highlight the operation of pilot *Pi* of a system in which intervenes a human being. I will show that *Pi* is the couple [*spirit, conscience*] of the human being. I will highlight our two logics of operation. I will show then that our thoughts are born from a timeless binary paramount thought timeless and spaceless; our conscience which consists of these binary thoughts is thus similar to a computer software. From this result it are possible to highlight the way in which we function in complex units, companies, states, religions, etc. I shoed this demonstration starting from a very simple situation, that of Michel Ange (M.A) painting on the ceiling of the Vault Sixtine the birth of the man waked up by God who is represented as being a bearded man. The example considered will enable me to release the laws of the complex systems in which intervene of the human beings and of under computerized systems.

Résumé : Étude du fonctionnement du pilote d'un système / Les fondements logiques de la systémique

Le but de cet article est de mettre en évidence le fonctionnement du pilote *Pi* d'un système dans lequel intervient un être humain. Je montrerai que *Pi* est le couple [*esprit, conscience*] de l'être humain. Je mettrai en évidence nos deux logiques de fonctionnement. Je montrerai ensuite que nos pensées naissent d'une pensée primordiale binaire intemporelle et inspatiale. Notre conscience est constituée de ces pensées binaires, elle est donc analogue à un logiciel informatique. A partir de ce résultat il est possible de mettre en évidence la façon dont nous fonctionnons dans des ensembles complexes, entreprises, états, religions, etc.

Je ferai cette démonstration à partir d'une situation très simple, celle de Michel Ange (MA) peignant, au plafond de la Chapelle Sixtine, la naissance de l'homme éveillé par Dieu qui est représenté comme étant un homme barbu.

L'exemple considéré me permettra de dégager les lois des systèmes complexes dans lesquels interviennent des êtres humains et des sous systèmes informatisés.

Table des matières

1. Introduction	2
2. La représentation du système	2
2.1. Généralités.....	3
2.2. Les deux couplages et les deux logiques (figure 1)	3
2.2.1. Généralités	3
2.2.3. Le couplage par les sens et la logique déductive (boucle bleue).....	4
2.2.3. Le couplage en pensée par l'imagination et la logique inductive (boucle rouge).....	4

2.2.4. Les deux logiques et leurs limites.....	4
3. L'identité et le fonctionnement du pilote Pi	5
3.1. L'identité.....	5
3.2. Les pensées ; la pensée primordiale	5
3.3. La pensée primordiale (binaire) racine de la conscience ; le vion	6
3.4. Le logiciel cosmique : l'Homme archétypal et l'individualité.....	6
4. La complexité des systèmes.....	7
4.1. La pensée pilote d'un système complexe (figure 2)	7
4.2. Le couplage des pensées pilotes des systèmes complexes.....	8
4.2.1. La notion de pensée dominante	8
4.2.2. Généralisation.....	8
4.3. Importance de la pensée pilote dans les relations humaines	8
4.3.1. La pensée pilote à l'origine du tableau de Michel Ange	8
4.3.2. Les pensées pilotes dans les relations humaines	9
7. Conclusion et perspectives.....	9
Bibliographie.....	9

1. Introduction

Le but de cet article est de mettre en évidence le fonctionnement du pilote *Pi* d'un système dans lequel intervient un être humain. Je montrerai que *Pi* est le couple [*esprit, conscience*] de l'être humain. Je mettrai en évidence nos deux logiques de fonctionnement. Je montrerai ensuite que nos pensées naissent d'une pensée primordiale binaire intemporelle et inspatiale ; notre conscience qui est constituée de ces pensées binaires est donc analogue à un logiciel informatique. A partir de ce résultat il est possible de mettre en évidence la façon dont nous fonctionnons dans des ensembles complexes, états, religions, etc.

Je ferai cette démonstration à partir d'une situation très simple, celle de Michel Ange (M.A) peignant, au plafond de la Chapelle Sixtine, la naissance de l'homme éveillé par Dieu qui est représenté comme étant un homme barbu.

L'exemple considéré me permettra de dégager les lois des systèmes complexes dans lesquels interviennent des êtres humains et des sous systèmes informatisés.

2. La représentation du système



2.1. Généralités

Le système est composé de MA et du plafond de la chapelle Sixtine ainsi que de ses accessoires de peinture. Je ne fais pas rentrer la chapelle Sixtine dans le système puisqu'elle appartient à l'église catholique qui commande le tableau. La chapelle fait donc partie de l'environnement du système considéré.

MA est conscient de sa fonction de peintre qui correspond en lui à des qualités spécifiques qu'il a dans sa mémoire individuelle. A chaque instant son but est de peindre la scène qui lui est commandée. A chaque instant il a la perception de l'avancement du tableau. A chaque instant il connaît les moyens qui sont à sa disposition pour réaliser son tableau (ces moyens sont les savoirs qu'il a en mémoire, les peintures dont il dispose, l'éclairage de la chapelle, etc.). A chaque instant il peint en utilisant ses différents sens, le toucher et la vue, mais aussi l'imagination qui lui fait imaginer ce que ses autres sens pourraient projeter sur le plafond de la chapelle.

Donc le pilote intérieur Pi de MA est la conscience qu'il a de sa fonction de peintre associée à son esprit qui met en œuvre cette conscience au niveau des buts, des moyens, des perceptions et des actions. Le peintre en action peut donc être représenté par une croix ayant au centre son propre pilote intérieur Pi que je représente par $Pi = [esprit, conscience]$. L'axe vertical correspond au but et aux moyens que l'esprit du peintre peut mobiliser pour réaliser son tableau. L'axe horizontal correspond aux perceptions sensibles que Pi a du tableau ainsi que de son environnement, ainsi qu'aux actions sensibles qu'il met en route. Dans mes publications précédentes j'ai donné le nom de croix de la conscience à cette représentation d'un système en action.

La conscience du peintre est couplée avec son tableau de deux façons, par ses pensées et par ses sens.

2.2. Les deux couplages et les deux logiques (figure 1)

2.2.1. Généralités

A chaque instant MA est en communion avec l'œuvre qu'il réalise par son imagination et par les sens. J'ai représenté en rouge le couplage par l'imagination et en bleu le couplage par les sens. Ces deux bouclages sont centralisés dans la conscience du peintre puisque c'est l'esprit du peintre qui décide en conscience de son but intemporel et inspatial et puisque c'est l'esprit du peintre qui décide de l'action temporelle et spatiale qu'il réalise. Je vais étudier ces deux bouclages ce qui me permettra de mettre en évidence les deux logiques essentielles que nous utilisons.

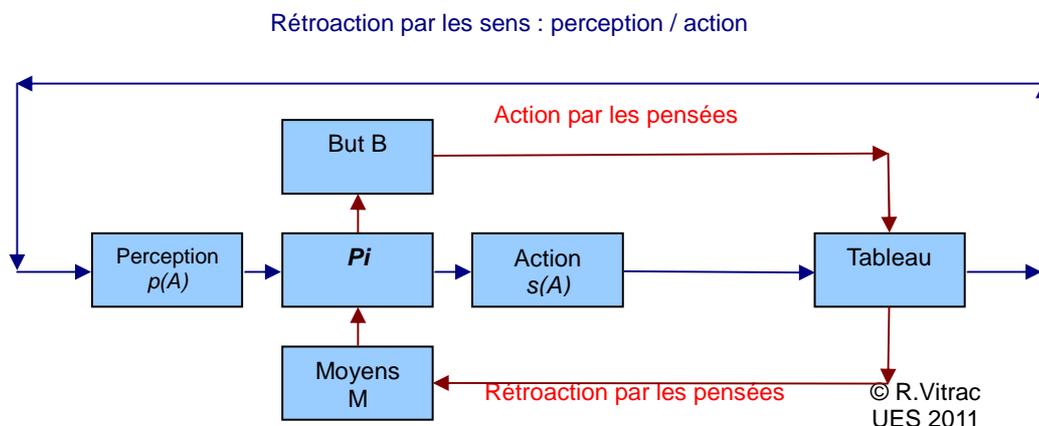


Figure 1 : Le bouclage rétroactif entre le peintre et le tableau

2.2.3. Le couplage par les sens et la logique déductive (boucle bleue)

Lorsque MA perçoit $\{p(A)\}$ l'état d'avancement de sa peinture il décide une action (c'est un but B) qui ne peut se concrétiser qu'après avoir mis en place les moyens M pour faire cette action $s(A)$. Celle-ci étant réalisée enclenche une nouvelle perception $p(A)$ qui est le point de départ d'une nouvelle boucle de rétroaction. Cela donne : $p(A)_1 \rightarrow s(A)_1 \rightarrow p(A)_2 \rightarrow s(A)_2 \rightarrow \text{etc.}$

Dans ce cas, la logique de fonctionnement qui est utilisée par MA est déductive et temporelle puisque la cause de l'action est dans le passé.

Ce type de logique est celui que nous utilisons lorsque nous définissons notre identité à partir de notre corps physique. En effet notre corps physique a sa cause dans le passé et plus précisément dans notre naissance physique : notre corps physique sortant du corps maternel féminin je peux dire que, symboliquement, cette logique est matérialiste (le corps) et féminine¹.

2.2.3. Le couplage en pensée par l'imagination et la logique inductive (boucle rouge)

Il y a un deuxième bouclage qui est celui qui se fait dans la conscience de MA par son imagination. Lorsqu'il peint, MA "voit" en esprit le tableau final qui est son but B ; il le compare avec l'état actuel qui correspond pour lui à un moyen M. B et M sont des mémoires qui sont dans la conscience de MA. Cette comparaison se fait à chaque instant. Elle est indépendante du temps et de l'espace. Elle a lieu dans l'univers intemporel et inspatial des mémoires que MA peut consulter comme une banque de données. Cet univers des mémoires correspond à une représentation instantanée de l'univers entier ainsi que des sentiments et des pensées qui se créent à chaque instant. Le Pilote $Pi(MA) = [esprit\ conscience]$ de MA, comme celui de tout être vivant, a accès à cet univers.

Dans ce cas, la logique de fonctionnement qui est utilisée par MA est spiritualiste (l'esprit décide) analogique et hors du temps puisque la cause de l'imagination de MA est B, le but futur de sa peinture qui représente un événement mythique du passé lointain de l'humanité.

Ce type de logique est celui que nous utilisons lorsque nous envisageons une situation future. C'est ce qui se passe lorsqu'un garçon imagine que plus tard il ressemblera à son père ou qu'une fille imagine qu'elle ressemblera à sa mère, en tant qu'épouse de son père². Cette logique ne fait pas intervenir le temps mais la ressemblance qui est intemporelle et inspatiale. Cette logique ne prend en compte que des projections de l'esprit. Elle est inductive. Nous pouvons dire que symboliquement elle est spiritualiste et masculine.

2.2.4. Les deux logiques et leurs limites

Nous avons mis en évidence les deux causalités, ou les deux logiques, qui sont utilisées par MA : 1° - la causalité matérialiste féminine qui a son point de départ dans une identification à la succession temporelle des processus matériels ; 2° - La causalité spiritualiste masculine qui a son point de départ dans une identification par l'esprit à un but. Les termes matérialiste, féminin et temporel qui correspondent à la logique déductive font face (et sont complémentaires) aux termes spiritualiste, masculin et intemporel qui correspondent à la logique inductive par ressemblance (analogique).

¹ La formulation anthropomorphique de la logique déductive, puis de la logique inductive, est très utile en thérapie. Elle est en accord avec le formalisme de l'acupuncture qui est basé sur la relation entre le masculin Yang et le féminin Yin. Elle rejoint les travaux de Piaget. Confer la bibliographie : le livre Psychologie du développement: Les âges de la vie

² C'est le complexe d'Oedipe.

Ces deux logiques sont utilisées par nous en permanence. Cependant dans notre fonctionnement usuel nous nous définissons plutôt par notre corps physique qui naît, vieillit et meurt, que par notre esprit capable d'imaginer des situations futures non soumises au temps. Cela vient du fait que nous postulons que le futur est lui-même analogue au passé et qu'il est constitué de structures matérielles et temporelles. Cela fait que nous asservissons la logique spiritualiste masculine (par ressemblance) à la logique déductive matérialiste féminine.

Cet asservissement de la logique masculine intemporelle à la logique féminine temporelle est parfaitement justifié dans tous les processus naturels mais elle ne rend pas compte du mystère fondamental de la vie et de notre existence d'êtres vivants. En effet nous avons en nous des mémoires qui ne représentent pas des situations spatiotemporelles de nature mais des idées pures qui étant intemporelles et inspatiales, donc éternelles, ne peuvent pas être asservies à la logique matérialiste féminine.

3. L'identité et le fonctionnement du pilote *Pi*

3.1. *L'identité*

Pendant toute la confection du tableau la référence de MA est la conscience qu'il a de lui-même en tant que peintre peignant la naissance de l'homme. C'est-à-dire que son but intemporel comme ses actions temporelles "naissent" de sa conscience d'être peintre qui est à l'instant présent, c'est-à-dire hors du temps et de l'espace. C'est cette conscience qui donne du sens à ses buts et moyens intemporels ainsi qu'à ses perceptions et actions temporelles.

Sa conscience d'être peintre constitue son identité sociale. Elle est sous-tendue par une identité plus profonde qui est sa conscience d'être un être humain appartenant à l'humanité. A un niveau encore plus profond de son inconscient MA a conscience d'exister en tant qu'un être (un système) de l'univers. Ces trois niveaux de conscience constituent son identité : 1° - Il est un être appartenant à la classe universelle des systèmes de l'univers (atomes, plantes, animaux, êtres humains, planètes, systèmes stellaires, galaxies) ; 2° - Il est un être humain appartenant à la classe des êtres humains du passé, du présent et du futur qui est une sous-classe de la classe universelle ; 3° - Il est MA, peintre génial.

Ces deux premiers niveaux d'identité sont définis chacun par un archétype qui est l'essence de tous les systèmes de la classe : 1° - L'archétype de l'univers est la pensée primordiale (ou le Verbe) que je définis ci-dessous (3.3) ; 2° - L'archétype de l'humanité est l'Homme³ ; 3° - Le troisième niveau d'identité constitue l'individualité de MA qui dépend des deux identités sous-jacentes : celle de la pensée primordiale et celle d'Homme.

3.2. *Les pensées ; la pensée primordiale*

La conscience de son identité peut être formulée par MA par des pensées et verbalisée par des paroles qui peuvent être synthétisées par la pensée *P* "d'être ceci X en sachant qu'il pourrait ne pas être X", par exemple Y, Z, etc. X, Y, Z, correspondent à des fonctions et des qualités subjectives qu'il attribue aux deux pensées originelles d'Être et de non Être⁴.

A chaque instant MA agit, à partir de cette conscience, en fonction du but B qui est le sien. C'est ce but qui lui fait choisir les moyens M pour réaliser son œuvre. Ce choix est formulé par : "mon choix est ceci x, mais il pourrait ne pas être x, par exemple y, z". Ce fonctionnement de l'*[esprit, conscience]* est le même pour tout être humain.

Donc, je peux postuler l'existence d'une pensée primordiale *PP* qui est "Être ou ne pas Être". *PP*

³ Confer R. Vitrac AFSCET 2006 Introduction à la TSCP

⁴ Dans le cas de Michel Ange, X est la conscience d'être le peintre choisi ; cela aurait pu être un autre peintre Y.

définit notre identité d'être ceci X qui nous fait dire : "Je suis X, mais je pourrais ne pas être X". Elle définit aussi les choix des buts et des moyens que nous mettons en œuvre à tout instant de notre existence en disant: "mon choix est x, mais il pourrait ne pas être x". Cette pensée primordiale P_P est créée, à chaque instant de notre vie, par l'esprit pensant à partir des deux pensées originelles d'Être et de non Être qui sont intemporelles et inspatiales. Lorsqu'elle est verbalisée, cette pensée primordiale devient le Verbe créateur puis ensuite l'Action créatrice qui lui correspond.

3.3. La pensée primordiale (binaire) racine de la conscience ; le vion

P_P étant à l'origine de toutes nos pensées P est la racine de notre conscience. Donc notre conscience est constituée d'un ensemble de pensées conscientes et inconscientes qui naissent toutes, à chaque instant, de P_P . P_P est binaire, Être et non Être reliés par l'esprit ; ce que j'écris $P_P = [\hat{\text{Être}}, \text{esprit}, \text{non Être}]$. P_P , la pensée primordiale, est donc le bit primordial. Je rappelle que par définition le bit, qui est la contraction du mot anglais binary digit, est un chiffre binaire, c'est-à-dire 0 ou 1⁵. Je peux exprimer cela en disant que le bit de l'informatique est une formulation particulière de P_P .

Pour que la conscience de MA, ou la nôtre, existe il faut que P_P "s'incarne". En effet P_P étant composée d'idées pures est intemporelle et inspatiale, donc éternelle et sans dimension. Pour pouvoir être agissante et créatrice dans l'univers spatiotemporel, il faut qu'elle devienne : "j'existe comme étant un être de l'univers, mais je pourrais ne pas exister". Cette formulation permet de donner des dimensions spatiotemporelles à la pensée primordiale qui caractérise alors l'univers. Elle donne naissance à une entité quantique binaire unique commune à tous les systèmes. Je lui ai donné le nom de vion⁶. L'esprit du Verbe peut créer tous les systèmes de l'univers à partir du vion, de même qu'en informatique l'esprit du programmeur peut créer les logiciels des images de synthèse à partir du bit.

Donc je peux dire que le pilote $P_i = (\text{esprit}, \text{conscience})$ est une "entité" énergétique composée de pensées intemporelles et inspatiales qui naissent à chaque instant de P_P le Verbe en action. Elle est donc analogue, à chaque instant, au déroulement d'un logiciel informatique.

3.4. Le logiciel cosmique : l'Homme archétypal et l'individualité

Le logiciel qui nous concerne le plus directement est celui de l'être humain. Chaque être humain serait la manifestation individuelle de l'Homme Unique, archétypal, qui serait "j'existe comme étant l'Homme dans l'univers, mais je pourrais ne pas exister". MA aurait pleinement développé ses qualités individuelles qui ne sont qu'à l'état potentiel dans l'Homme et qui sont inscrites dans la mémoire du corps physique⁷ de chaque être humain mais que nous ne développons généralement

⁵ Le bit (chiffre à deux valeurs), prend des formulations différentes selon le contexte qui peut être numérique (1,0), logique (vrai, faux), électronique (fermé, ouvert), magnétique (nord, sud), symbolique (Yang, Yin). Ces différentes formulations correspondent analogiquement au couple (Être, non Être) appliqué à différents référentiels de pensées. J'ai souligné le mot pensée car toutes ces formulations se passent dans la pensée de ceux qui décident ces représentations.

⁶ Le vion correspond à la succession temporelle de 1 et de 0 à un rythme donné qui définit les constantes fondamentales de l'univers h et C . Confer les publications AFSCET de 2009 et 2008.

⁷ Selon ce raisonnement, notre corps biologique serait porteur des mémoires inscrites dans notre logiciel individuel.

Analogiquement, il est possible de rapprocher nos représentations des systèmes pilotés par des êtres humains, ou plus exactement par leur pilote P_i , des représentations des systèmes pilotés par informatique. Selon ce rapprochement, le cerveau est analogue à l'ordinateur et nos organes internes aux périphériques qui permettent la vie du système "être humain".

A chaque instant de son déroulement dans le temps, le logiciel P_i met en route, intemporellement et inspatialement, en nous, des périphériques que sont nos organes internes qui permettent la vie du système "être humain" : organes, cellules, atomes. Les organes (et en particulier le cerveau analogue à l'ordinateur) sont eux mêmes des sous systèmes. Il en est de même des cellules qui sont pilotées par le "logiciel P_i " via l'ordinateur local

pas. Seuls les génies comme MA réalisent leur propre individualité.

Cela veut dire que MA est en prise directe sur ce logiciel cosmique de l'Homme racine de toute l'humanité.

4. La complexité des systèmes

4.1. La pensée pilote d'un système complexe (figure 2)

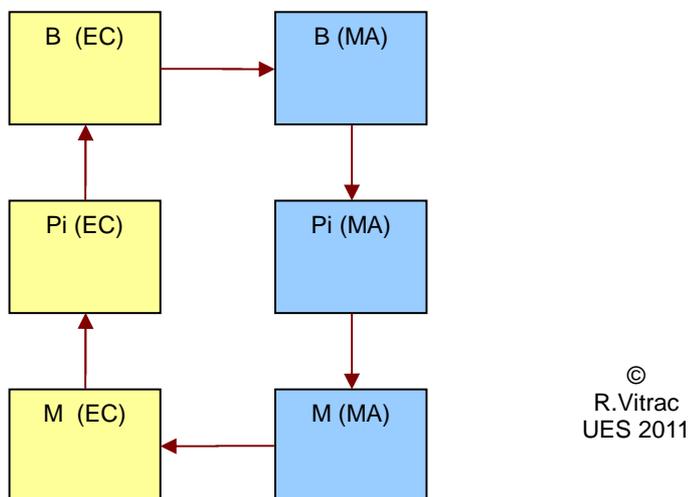


Figure 2 : Couplage entre les buts de l'Église et ceux de MA

La peinture qui est envisagée ici comme étant l'œuvre de MA a été voulue par les dignitaires de l'église catholique qui l'ont commandée et qui ont donné leur accord après sa réalisation. Il a fallu la coïncidence entre le talent de MA, le désir du Pape de l'époque et la religiosité ambiante pour que cette peinture soit réalisée.

C'est-à-dire qu'il n'est pas possible d'envisager le système (MA, peinture) indépendamment du système constitué de l'église catholique (EC) pilotée par le Pape (Pape, EC). Il y a couplage entre ces deux systèmes qui constituent un système complexe.

Le système (MA, peinture) a donc un pilote caché qui est "*le désir du Pape de représenter la naissance de l'homme créé par Dieu représenté par un homme, au plafond de la chapelle Sixtine qui fait partie du Vatican*". C'est ce désir qui a donné naissance au système (MA, peinture) puisqu'il a permis que la *pensée* de MA puisse imaginer la scène, puis qu'il la réalise.

Dans le cas considéré les deux pensées sont parfaitement en phase. Le Pape veut un tableau représentant la création de l'homme et MA est le peintre génial capable de peindre d'une façon

qui est l'ADN du noyau. Les atomes qui constituent le corps sont eux aussi des sous systèmes des cellules.

Tous les logiciels qui correspondent aux sous systèmes de l'être humain sont des sous logiciels du "logiciel *Pi*".

A chaque instant, il y a donc un bouclage rétroactif intemporel (bouclage en pensées confer 2.2.3) du pilote *Pi* avec tous les atomes du corps qui répondent à ses sollicitations. Ce bouclage se fait, à l'instant présent de chaque instant, c'est-à-dire indépendamment du déroulement temporel du "logiciel *Pi*".

Le déroulement dans le temps du "logiciel *Pi*" met aussi en route les organes des sens (la vue, l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat, l'intuition) qui, pour MA comme pour nous, nous permettent d'être en relation avec notre environnement qui lui-même est constitué de systèmes bouclés : couple, famille, entreprise, nation, religion, terre, système solaire, galaxie, univers.

parfaite cette création. Il y donc coïncidence des deux pensées pilotes : celle du Pilote des chrétiens catholiques et celle du peintre.

La figure 2 représente le couplage entre le pilote de l'église catholique P_i (EC) et le pilote de la peinture de la chapelle que je représente par $P_i(MA) = P_i(MA, \text{peinture})$. Ce couplage existe dans l'univers intemporel des mémoires, entre le but du Pape, qui est le but de l'église B(EC) et les moyens de MA M(MA), à travers les buts propres à MA.

4.2. *Le couplage des pensées pilotes des systèmes complexes*

4.2.1. La notion de pensée dominante

Les pensées du Pape et du peintre ne sont pas sur le même plan. La pensée du Pape est la pensée dominante P_D (ou "maitre") et la pensée du peintre est la pensée dominée P_d (ou "serviteur") puisque c'est le Pape le commanditaire. Dans le cas que nous étudions ces deux pensées étant parfaitement compatibles le système (MA, tableau) peut fonctionner dans de très bonnes conditions.

Il met en évidence que le vrai pilote d'un système complexe n'est pas une personne mais une pensée (une idée) qui peut se transformer en but conscient ou inconscient pouvant être partagée par plusieurs personnes qui sont prêtes à s'investir pour la faire vivre. Ceci est parfaitement en accord avec le fait que la conscience est un ensemble de pensées P .

4.2.2. Généralisation

Nous pouvons généraliser le résultat à des systèmes complexes composés d'êtres humains associés à des systèmes matériels, informatisés ou non. Le résultat reste inchangé. Il y a une pensée pilote P_{Dc} (c pour complexes) qui est la pensée dominante de toutes les pensées dominantes P_D de tous les sous-systèmes. Ces pensées dominantes peuvent évoluer. Elles sont hiérarchisées en pensées dominantes et en pensées dominées.

Il faut remarquer que les pensées pilotes des systèmes informatisés ne sont pas différenciables de celles des êtres humains puisque les logiciels informatiques comme les logiciels P_i sont différentes manifestations de la pensée primordiale P_p .

4.3. *Importance de la pensée pilote dans les relations humaines*

4.3.1. La pensée pilote à l'origine du tableau de Michel Ange

La pensée qui est à l'origine du tableau de MA s'est révélée être particulièrement importante. En effet, aujourd'hui, soit 500 ans après que MA ait peint son œuvre, des millions de touristes viennent voir son tableau et viennent "entendre" ce que ce tableau "dit" : "*Dieu est l'Homme qui éveille l'homme à lui-même*". Cette formulation par l'image de la pensée pilote qui est sous-jacente à la commande du Pape et à la peinture de Michel Ange est essentielle car elle "parle" directement à notre inconscient.

Elle met en évidence l'importance de formuler clairement la pensée pilote d'un système, ou d'un réseau de systèmes.

Elle met aussi en évidence l'importance de l'image qui peut relayer cette pensée pilote qui peut durer des centaines, sinon des milliers, d'années.

4.3.2. Les pensées pilotes dans les relations humaines

Dans le cadre des relations humaines il est essentiel de connaître la pensée (l'idée) qui pilote un système donné : famille, entreprise, état, religion. En effet chaque être humain, étant un membre des systèmes complexes (nations, religions, etc.) qui constituent l'humanité, intervient consciemment ou inconsciemment dans le choix de l'idée pilote P_{Dc} de chacun de ces types de système par son P_i individuel.

Quelques exemples schématiques permettront de clarifier la question.

Pour les sociétés occidentales, l'idée pilote est celle de démocratie (liberté, égalité, fraternité). Elle peut devenir "la loi du marché" du capitalisme ou celle de la dictature du prolétariat du communisme.

Dans la religion chrétienne l'idée pilote est celle de Dieu Homme. Dans la religion musulmane elle est celle de Dieu pur esprit qui s'exprime par un prophète. Dans le bouddhisme elle est que l'homme éveillé est plus grand que les Dieux. Les représentations artistiques de ces différentes spiritualités tiennent compte de ces différentes idées pilotes afin de parler à l'inconscient des fidèles.

On peut remarquer aussi que dans la société moderne la télévision et internet ont une place essentielle. C'est-à-dire que les systèmes informatiques sont, au même titre que les êtres humains, des sous-systèmes des familles, des entreprises, des religions, etc. Cette situation est illustrée par le fait que de nombreux jeux vidéo mettent en scène le combat d'êtres humains contre des robots. Cela montre bien que l'idée pilote qui dirige une partie importante de l'humanité est très perturbée par l'irruption de l'informatique qui n'est pas équilibrée par une connaissance du fonctionnement des systèmes. Il y a une peur diffuse que les dirigeants politiques et financiers donnent le pouvoir aux ordinateurs plutôt qu'à l'être humain qui deviendrait une ressource ayant moins de valeur ajoutée qu'un robot piloté par informatique⁸.

7. Conclusion et perspectives

La mise en évidence qu'en dernière analyse, le pilote d'un système matériel est une pensée correspond à la naissance d'une systémique en esprit. Cela ouvre des pistes de recherche immenses, et cela dans tous les domaines des activités humaines.

Plus prosaïquement, le fait de définir le pilote d'un système en le comparant au logiciel informatique permet d'ouvrir un champ important de réflexion concernant l'interaction homme machine. Compte tenu des problèmes nouveaux que pose la toute-puissance de l'informatique il semblerait souhaitable que la référence des sciences humaines soit clairement le respect du devenir de l'être humain qui, à terme, devrait pouvoir trouver sa plénitude d'être humain secondé par la machine.

Bibliographie

- Gérard Donnadiou & Michel Karsky, *La systémique : penser et agir dans la complexité*, Liaisons, 2002
- Joël de Rosnay, *Le macroscope*, Seuil, 1975
- Groupe de travail de l'AFSCET (G. Donnadiou, D. Durand, D. Neel, E. Nunez, L. Saint-Paul) *L'Approche systémique : de quoi s'agit-il ?* décembre 2003
- Richard Vitrac : Introduction à la théorie systémique des champs de pensées ; journées annuelles de l'AFSCET 2006
- Richard Vitrac et Maxime Vitrac : [La modélisation des interrelations entre les individus et les groupes sociaux à partir de la TSCP](#) ; Res Systemia 2006
- Richard Vitrac et Maxime Vitrac : Une théorie de l'évolution selon la théorie systémique des champs de pensées ; Journées annuelles de l'AFSCET 2007

⁸ Dans ses romans de science fiction Asimov met en évidence les conséquences d'une robotisation excessive de la société.

- [Richard VITRAC : Une compréhension systémique de l'Univers à partir d'une réflexion sur le langage ; Journées annuelles de l'AFSCET 2008](#)
- Helen Bee, Denise Boyd : Psychologie du développement: Les âges de la vie ; De Boeck.